

Notre journée commença par la prière du matin et la méditation. Cette méditation fut encore faite sur la sainteté. Notre directeur après nous avoir mis en la présence de Dieu (qui se rendait presque sensible pour nous assemblés en son nom), notre directeur parlait lui-même à Dieu et nous parlions avec lui; une seule voix se faisait entendre, mais cinq cents voix s'élevaient vers Dieu; un seul cœur semblait entretenir cette voix, mais cinq cents cœurs aimaient. Nous nous rappellerons toujours, frères du pèlerinage ces vingt minutes de méditation, ces élévations vers Dieu, ces aspirations brûlantes, ces demandes si vives, ces résolutions que nous avons prises, ce bouquet spirituel qui devait nous faire souvenir tout le jour de notre méditation: je suis venu en pèlerinage pour être un saint.

Cette méditation, terminée par une préparation à la sainte messe que nous allions entendre et à la sainte communion que nous allions faire, nous laissa vraiment si non des saints, du moins des pèlerins animés du plus vif désir d'être des saints.

Nous arrivons à Sainte-Anne. Nous nous acheminons vers la Basilique, au chant des cantiques. On ne pouvait voir ce défilé de nobles chrétiens, de ces Canadiens qui sont les hommes de la cause de Dieu, qui chantaient ce qui fait leur honneur et leur gloire, sans se sentir profondément ému et sans donner libre cours à son admiration.

Les messes commencèrent aussitôt après notre arrivée et la sainte communion fut distribuée à tous les heureux affamés de la sainteté.

C'est alors que le pèlerinage fut beau! beau pour le ciel! beau pour la terre! beau pour chacun de nous! Mon Dieu, les anges étaient occupés à monter de la terre au ciel pour présenter nos demandes et à descendre du ciel sur la terre pour apporter les grâces.

Pendant trois heures chacun put satisfaire sa dévotion envers la bonte sainte Anne et lui parler de tous ceux qu'il aimait et de tout ce qui l'intéressait.

Vers dix heures un des RR. PP. Rédemptoristes nous donna le sermon de circonstance et nous parla de la dévotion à sainte Anne. La bénédiction du Très-Saint-Sacrement suivit le sermon. Comme Jésus-Hostie, après nous avoir béni, se laissait renfermer dans sa prison d'amour, notre directeur montait les degrés de la chaire, il avait deviné la pensée de tous les cœurs et il venait l'exprimer: MM., nous dit-il, nous ne sommes pas là pour nous seuls, faisons la prière des absents que nous quitions hier soir et qui nous accompagnent de leurs vœux. Chacun de nous a des commissions pour la bonne sainte Anne, acquittions-nous de nos obligations, prions pour ceux qui se sont recommandés à nous, prions pour nos morts... Nous avons prié et nous avons chanté de tout notre cœur pour ceux que nous aimons.

Les saintes reliques de sainte Anne vénérées, il nous fallut nous arracher à ce sanctuaire vénéré de la bonne sainte Anne et lui dire sinon adieu, du moins au revoir.

Tous les ans pendant notre vie,
Nous viendrons vous voir en ces lieux.

.....

A midi et demi le Canada remontait le Saint Laurent pendant que les heureux pèlerins chantaient une fois encore leur reconnaissance à sainte Anne et lui demandaient avec un dernier regard une dernière bénédiction.

Entre Sainte-Anne et Québec nous récitâmes notre deuxième chapelet suivi de quelques mots de notre directeur pour nous recommander la dévotion à la sainte Face, si répandue déjà et si actuelle.

Arrivés à Québec nous pûmes nous arrêter pendant quelques heures; chacun de nous en profita pour visiter les sanctuaires de la ville.

Nous quitions Québec à sept heures en chantant un nouveau cantique. Bientôt après vint la récitation du troisième chapelet, toujours accompagné de ces invocations à sainte Anne: Sainte Anne, mère de la bienheureuse Vierge Marie, priez pour nous; à la sainte Face: Seigneur, montrez nous votre Face